

# Clothilde Ancarani

## Le domaine de la féminité

par Anne Hustache

À l'invitation du Musée Boch à La Louvière, Clothilde Ancarani a déployé ses toiles et ses sculptures en connivence avec les collections de faïence du lieu. L'artiste intervient aussi sur certaines de ces pièces. Son univers chaleureux, plein de vie et séduisant, évoque pour d'aucuns le royaume des fées, pour d'autres celui de gentilles sorcières. Composé de "robes", de "vasques" et de "gouttes", il reste l'expression d'une profonde féminité. Rencontre.



Clothilde Ancarani

AAA: Quels sont les chemins que vous avez empruntés pour devenir artiste?

Clothilde Ancarani: Je dessine depuis toujours mais j'ai d'abord étudié le journalisme et travaillé dans ce domaine pendant quelques années en élaborant des agendas artistiques pour diverses revues. Puis, mariée, j'ai eu trois enfants coup sur coup. J'ai alors arrêté le journalisme pour m'occuper d'eux, tout en décidant de me tourner vers la sculpture. Je me suis inscrite à plusieurs cours en même temps. C'était il y a près de 9 ans et c'est ainsi que tout a démarré.

AAA: Vous peignez et vous sculptez en même temps. Comment s'effectue ce passage ?

C.A.: Je passe de la peinture à la sculpture continuellement, dans un même élan. Dès le début, j'ai été intéressée par le côté pictural de la sculpture et par le sculptural de la peinture. Je trouve d'ailleurs que ma peinture comporte quelque chose de sculptural avec ses dépôts de matière et certaines textures que j'introduis volontairement. Et, de même, je pense que ma sculpture a un côté pictural. Ces caractéristiques ne sont pas le fait du hasard, au contraire! Elles font partie de ma recherche car je les trouve complémentaires.

AAA: Quels sont vos "maîtres", soit les artistes qui ont marqué votre imaginaire ?

C.A.: Tapiès, dont la matière m'a toujours impressionnée. Je me bats d'ailleurs pour sortir de cette influence. Twombly aussi pour l'enchaînement des couleurs, et cette instinctivité qui le caractérise et que je revendique aussi pour mon travail. Enfin Giacometti reste un incontournable.

AAA: Quelles sont vos sources d'inspiration ?

C.A.: Tout ce qui touche à la féminité et à la maternité. La force et la fragilité des femmes me fascinent. Une femme gère tout, combine tout: elle dispose donc d'une force incroyable. Mais elle est fragile aussi. Ces aspects de la femme contemporaine suscitent mes thématiques comme évidemment les robes qui sont à la fois parures et carapaces. Les vasques et les gouttes que j'associe plus directement à la maternité, à ce réceptacle de vie, et les plumes ou les fleurs liées à la légèreté. Le passage de la sculpture à la peinture me permet d'explorer plus tactilement encore ce rapport fragilité-force.

AAA: Cette femme active, bien d'aujourd'hui, vous ressemble...

ARTS-ANTIQUES-AUCTIONS

MAANDBLAD verschijnt niet  
in januari en augustus  
MENSUEL ne parait pas en  
janvier ni en août  
€ 5,95  
DECEMBRE - DECEMBER 2004  
JANVIER - JANUARI 2005  
• N° 357



**C.A.:** Certainement. Je suis effectivement femme, mère, épouse et artiste. Joindre le tout n'est pas toujours simple, mais s'avère passionnant. Je me sens heureuse en chacun de ces domaines et je souhaite que cela se sente aussi dans mon travail.

**AAA: Votre œuvre me semble comporter une certaine séduction. Etes-vous d'accord et l'assumez-vous ?**

**C.A.:** Bien sûr. Mais la séduction fait partie de la femme et je ne vais certainement pas la renier. Mais je dirais de manière plus nuancée que je suis un être extraverti et que je souhaite communiquer les sentiments qui me tiennent à cœur. Je ne peux préjuger de la manière dont ils sont perçus. Face à l'œuvre exposée, chacun y va de sa propre interprétation. Je ne suis pas particulièrement ravie lorsque l'on estime que ma peinture "pourrait bien s'insérer dans le décor de mon salon puisqu'elle est assortie aux rideaux", mais lorsque décider d'exposer est se soumettre à ce type de risque.

**AAA: L'objet reste toujours présent. L'abstraction ne vous tente pas ?**

**C.A.:** Au cours des premières années, je suis passée par l'abstraction mais cela ne me sa-



L'atelier de Clothilde Ancarani

tisfaisait pas vraiment et je suis donc revenue à l'objet. C'est instinctif.

**AAA: Votre palette de couleurs est limitée aux ocres, aux rouges et aux noirs...**

**C.A.:** J'aime les couleurs chaudes et j'y reviens constamment. Je me suis un jour posé la question de cette réduction à quelques couleurs et j'ai introduit des verts, des bleus, soit une palette de couleurs froides. Cette expérience prenait valeur de défi, mais cela ne me plaisait pas. Ce sont des couleurs qui ne me conviennent pas.

**AAA: L'avenir rime avec quoi ?**

**C.A.:** Je n'y pense pas. Je travaille au jour le jour. En outre, j'ai la chance d'être beaucoup sollicitée pour le moment et j'ai envie de ré-

pondre à toutes ces invitations car chacune me passionne. Je dois seulement me garder de trop me disperser...

**AAA: L'exposition "La soupe aux sorcières" est née de votre initiative ?**

**C.A.:** Non pas du tout. Diane Hennebert, qui est administrateur du musée, connaissait mon travail qu'elle associe directement à l'univers de sorcières. Pour moi, comme pour d'autres d'ail-

leurs, ce serait plutôt le domaine des fées, mais j'ai trouvé l'argument très intéressant et nous l'avons démarré pour Halloween. Je n'ai pas travaillé dans le sens de cette thématique, j'ai seulement installé mon travail en rapport avec la collection de faïences blanches issues du lieu. Cependant, j'ai eu beaucoup de plaisir à peindre des bols que nous avons expressément fait reproduire - et pour certains de très grande taille - spécialement pour l'exposition. C'était une autre manière de rencontrer la matière.

*Clothilde Ancarani, La soupe aux sorcières, Musée de la Faïence de la Manufacture Royal Boch, Boulevard des Droits de l'Homme, 19, 7100 La Louvière. Ouvert jusqu'au 20 mars 2005, tous les jours sauf le lundi de 10 à 17 heures.*



Clothilde Ancarani, "Force" © Luc Schrobiltgen



Clothilde Ancarani, "Sincérité" © Luc Schrobiltgen